

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LES
DEUX ARBRES
DU PARADIS**



Œuvres complètes – Tome 3

ÉDITIONS PROSVETA

© 1974, Éditions Prosveta Société coop. (Suisse)

© 1982, Éditions Prosveta S.A. (France), ISBN 2-85566-066-1

© Copyright 2010 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-066-0

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0220-7

« À tous mes amis proches et lointains qui ont participé avec nous et qui participent, consciemment, à ce magnifique travail de la Fraternité Blanche Universelle, j'envoie de tout mon cœur mon Pozdrav i Privèt pour leur bonheur et leur joie constante.*

« Pozdrav i Privèt à tous mes amis frères et sœurs bien aimés, qui ont reçu et suivi l'appel intérieur conviant à accepter la nouvelle vie venue des régions célestes, et à la vivre pour la transmettre à d'autres êtres aspirant à l'eau pure des sources, à l'air vivifiant des montagnes, aux rayons lumineux du soleil, pour que le monde entier représente enfin une grande famille lumineuse vivant dans la compréhension et la paix.

« L'âge d'or des poètes n'est pas une fable ! L'âge d'or a existé. Dieu a habité parmi les hommes, les humains vivaient d'après les lois de l'amour, de la bonté, de l'harmonie.

« Ce qui a pu se réaliser dans le passé par le travail d'êtres d'élite peut se réaliser aujourd'hui aussi. Il faut appeler pour cela les bénédictions du Ciel et toutes les puissances des hautes hiérarchies, de tous nos efforts et par tous les moyens que l'enseignement unique de l'amour nous apporte.

* Formule de salutation bulgare dont les deux termes signifient également « Salut ». Le premier terme concerne la santé physique, le second exprime un souhait d'ordre plus spirituel. (Note de l'éditeur)

« Tout est possible pour les volontés fortes et décidées, pour les intellects éclairés et instruits dans les lois de la sagesse, pour les cœurs allumés et embrasés par le feu sacré de l'amour divin, pour les âmes vastes comme l'univers et les esprits puissants et unis avec Dieu.

« Il n'y a rien de plus beau et de plus glorieux que de participer à cette œuvre grandiose de nos grands et nobles frères ainés, sous la conduite de Celui qui nous a donné pour toujours l'exemple unique, disant : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez, instruisez toutes les nations, leur apprenant à garder tout ce qui vous est commandé. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

« Il n'y a rien de plus glorieux que de tendre toutes ses forces, ses pensées et ses sentiments vers la réalisation de ce plan éblouissant : le Royaume de Dieu sur la terre.

« Pozdrav i Privèt à mes amis, frères et sœurs bien aimés, qui ont gardé l'espérance, la foi et l'amour dans leur cœur, malgré tous les obstacles, contre toutes les adversités rencontrées sur leur chemin d'ascension des plus hauts sommets des montagnes spirituelles, qui ont gardé la foi et la confiance en la puissance de la douceur et de l'amour, pour neutraliser les acidités et les poisons des cœurs humains, qui ont gardé la foi en la puissance et l'efficacité de la bonté qui a le pouvoir magique de soulager, consoler et transformer le cœur humain.

« Pozdrav i Privèt à mes amis proches et lointains qui ont marché constamment, inlassablement, avec joie et confiance, avec amour et courage sur le chemin rocheux, aux traversées arides, côtoyant des abîmes et des précipices et qui, malgré les orages et les tempêtes déchaînées, malgré les insectes venimeux et les fauves féroces, ont marché et continuent à marcher vers la terre promise, où coulent des rivières d'eau vive, où fleurissent des fleurs d'une beauté divine, où mûrissent des fruits délicieux et parfumés, où chantent des oiseaux d'une céleste harmonie et où les hommes vivent en frères.

« Le soleil est lumineux ; il se lève déjà sur le monde. L'air est pur; l'espace est infini, l'esprit est immortel, Dieu est éternel. Sa beauté est inexprimable, Sa bonté est inépuisable, Sa sagesse insondable et Son amour tout puissant !

« Pozdrav i Privèt à tous ! »

Pau, 1952

I

Les systèmes théocentrique,
biocentrique et égocentrique

Je suis très heureux de vous avoir lu aujourd’hui la lettre que je viens de recevoir de mon Maître, Peter Deunov.¹ Vous en avez compris le contenu : tout est clair, limpide, lumineux. Mais il y a peut-être une phrase dont vous n’avez pas bien pénétré le sens et sur laquelle j’aimerais revenir un peu : « Il existe dans la vie trois systèmes : égocentrique, biocentrique et théocentrique. Tous les hommes se classent dans l’un ou l’autre de ces systèmes. »

Le sens de ces termes est facile à définir. Le système égocentrique (du grec « ego » : moi) a pour centre le moi, l’individu. Le système biocentrique (du grec « bios » : la vie) a pour centre la vie, avec toutes ses différentes manifestations. Enfin, le système théocentrique (du grec « theos » : dieu) a pour centre Dieu. Donc, vous voyez, trois centres : le moi, la vie et Dieu. On peut d’ailleurs retrouver ces trois systèmes dans l’homme lui-même : le système égocentrique a pour siège le ventre et les viscères, le système biocentrique le cœur et les poumons, et le système théocentrique le centre du cerveau, la glande pinéale.

Le système égocentrique est lié à la « personnalité »,² à toutes les forces en l’homme qui utilisent exclusivement des moyens égoïstes pour sauvegarder ses intérêts et ses biens les plus matériels.

Le système biocentrique est déjà davantage tourné vers les autres. Il dispose les êtres à faire des échanges, à fonder une famille, à participer à la vie de la société. À la différence du système égocentrique qui entraîne l'homme à ne vivre que pour lui-même, le système biocentrique le pousse à travailler pour la collectivité, à élargir le cercle de son activité, de ses préoccupations.

Quant au système théocentrique il dépasse en ampleur le système biocentrique : il n'y a place en lui que pour ce qui est impersonnel et divin, pour les qualités et les activités de notre Moi supérieur, qui se donne pour tâche de tout amener vers Dieu et d'établir son Royaume dans chaque créature.

Les hommes qui appartiennent au système égocentrique sont limités, obtus et grossiers. Ils sont incapables de voir qu'il existe un monde avec des préoccupations supérieures aux leurs. Ils représentent la majorité de l'humanité qui ne pense encore qu'à satisfaire ses besoins les plus primitifs. Ce sont des gens qui passent parfois pour très intelligents parce qu'ils se débrouillent toujours aux dépens des autres, mais ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'avec une pareille attitude ils s'effriteront peu à peu jusqu'à devenir des engrails chimiques.

Les hommes qui appartiennent au système biocentrique travaillent à préparer les voies de communication et à construire des ponts spirituels. Ils se lancent dans l'espace pour chercher, étudier et rapporter leurs trouvailles aux autres. Ils servent d'intermédiaires entre les hommes de la première catégorie et ceux de la troisième. C'est parmi eux qu'on trouve les artistes, les philosophes, les chercheurs.

Quant aux hommes qui appartiennent au système théocentrique, ils servent également de lien ; ils conduisent les êtres du système biocentrique vers un idéal plus élevé, vers le Créateur de l'univers. Ce sont les mystiques et les philosophes les plus remarquables, les Initiés, les grands Maîtres.

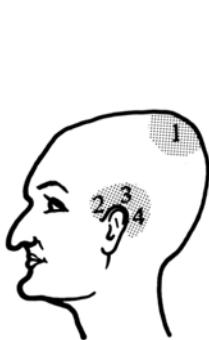
Ces trois systèmes égocentrique, biocentrique et théocentrique se retrouvent partout dans la nature : dans les pierres, les

plantes, les animaux, les étoiles... mais nous les étudierons particulièrement dans l'homme.

Je vous ai dit tout à l'heure qu'en nous ces trois systèmes ont leur siège dans l'estomac, dans le cœur et les poumons, et dans la tête. Mais on les trouve aussi représentés sur le visage : le système égocentrique dans la bouche, le système biocentrique dans le nez et le système théocentrique dans les yeux. Par la bouche, l'homme ne cesse d'introduire en lui les aliments qui servent à sa propre conservation. Le nez... chez les animaux, c'est l'odorat qui sert à établir le premier contact ; et même chez l'homme, on dit que c'est « le flair » qui règle ses relations avec autrui ! C'est aussi par le nez que la vie pénètre dans les êtres grâce à l'air. Il est dit dans la Genèse que Dieu a insufflé une âme vivante à l'homme à travers les narines. On respire par le nez, et la respiration, c'est la vie. Quant aux yeux, ils sont la représentation du système théocentrique, parce que c'est avec les yeux que l'on contemple la lumière, la vérité, la beauté.

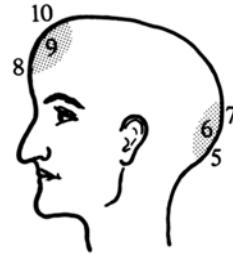
Ces correspondances, en réalité, ne sont pas absolues, car suivant ses manifestations, chaque organe peut représenter un des trois systèmes : égo-, bio- ou théocentrique. Prenons le cas de la bouche : elle représente le système égocentrique lorsqu'elle mange des poulets, des jambons, des boudins, mais elle représente le système biocentrique lorsqu'elle s'adresse à d'autres êtres dans les conversations, les échanges, et le système théocentrique quand elle parle de tout ce qui est élevé, sublime et qui donne un sens à la vie. On peut en dire autant pour les autres organes : on retrouve également en eux les trois niveaux d'activité.

Étudions maintenant ces trois niveaux du point de vue phré-nologique. On retrouvera le système égocentrique dans la région située autour des oreilles (à l'arrière et au-dessus) et dans la région située au sommet arrière du crâne. Regardez le schéma page suivante : le centre 1 tâche de lancer en avant la personnalité et les tendances égoïstes. Les centres 2, 3, 4 tentent de défendre la personnalité et de la protéger afin qu'elle puisse réaliser ses tendances. (*Fig. 1*)



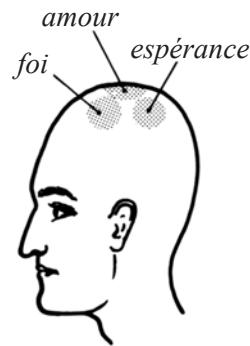
Centres égocentriques

Fig. 1



Centres biocentriques

Fig. 2



Centres théocentriques

Fig. 3

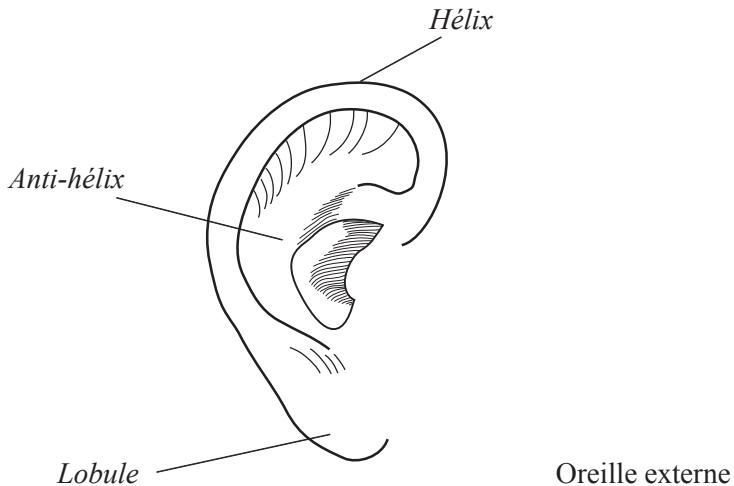
Ensuite, le système biocentrique est représenté par deux régions situées l'une derrière la tête, et l'autre en avant, sur le front (*Fig. 2*). Les parties 5, 6, 7 situées à l'arrière du crâne donnent à l'homme le désir de se marier, de fonder un foyer, d'avoir des enfants. Les parties 8, 9 et 10 tâchent de lui procurer tous les moyens intellectuels qui le mèneront à la réalisation de ce qu'il désire.

Enfin, le système théocentrique est représenté par les régions situées au sommet de la tête, de part et d'autre de la ligne médiane du crâne (*Fig. 3*). Ces centres sont au nombre de trois ; ce sont les centres de l'amour, de l'espérance et de la foi en Dieu, les trois vertus théologales.

D'après le développement de chacune de ces parties du crâne, on peut classer les hommes, deviner leurs tendances, leurs inclinations.

Le pavillon de l'oreille représente également les trois systèmes :

- le lobe, le système égocentrique ; plus il est épais et large, plus l'égocentrisme prédomine ;
- l'anti-hélix, le système biocentrique ;
- l'hélix, le système théocentrique.



Ces trois systèmes se retrouvent encore dans le déroulement de la vie même de l'homme. Quand l'enfant est tout petit, il ne fait que manger et boire : il porte tout à la bouche, tout ce qui lui tombe sous la main lui paraît bon à manger, et il s'imagine que le monde entier doit contenter tous ses caprices. Il ne pense ni à ses parents, ni à ses frères et sœurs ; il est le parfait exemple du système égocentrique. Mais on supporte, on aime et on protège ce petit enfant parce qu'on sait qu'il entrera un jour dans un autre système... Quand l'enfant grandit, il ne sort pas complètement du système égocentrique, mais il commence à se développer dans le système biocentrique, il noue des amitiés, des relations. Des années après il devient un adulte qui fonde un foyer, participe à la vie sociale par sa profession et ses convictions politiques ; il est complètement plongé dans le système biocentrique. Mais le temps passe et l'homme vieillit ; il se sent fatigué de n'avoir pensé qu'à lui-même et aux autres car il a souvent été déçu. Il se prépare à partir dans l'autre monde, il se dépouille de ses richesses, l'idée de Dieu et de l'au-delà le préoccupe ; sa pensée se rapproche du système théocentrique.

Bien sûr, je parle ici en général, car en réalité il n'est pas nécessaire de vieillir pour entrer dans le système théocentrique ; certains jeunes gens y sont déjà très tôt, tandis que des vieillards restent enfoncés dans le système égocentrique.

Prenons maintenant un exemple dans l'astronomie avec les soleils, les planètes et les comètes. Les comètes sont des corps célestes qui ne tournent autour d'aucun soleil ; leur trajectoire est imprévisible, ce sont les vagabondes de l'espace. La vie des hommes liés au système égocentrique est identique à celle des comètes ; ils n'écoutent que leurs caprices et on ne peut pas compter sur eux. Il vaut mieux éviter de les rencontrer, car ils sont dangereux et, comme les comètes, d'après d'anciennes traditions, leur apparition dans notre vie est un signe de malheur.

À la différence des comètes, les planètes tournent autour d'un centre, d'un soleil, et elles décrivent dans l'espace une trajectoire régulière. De la même façon, les disciples gravitent autour d'un Initié ou d'un Maître. Chaque jour, la vie qu'ils mènent, en contact avec le centre, leur apprend quelque chose de nouveau et d'utile. Sur les planètes se développent une flore, une faune, une civilisation. Il en est de même pour les hommes qui ressemblent aux planètes. Le mouvement des planètes n'est pas parfaitement régulier, tantôt elles s'éloignent, tantôt elles s'approchent du soleil. C'est ce qui se produit aussi pour les disciples : tantôt ils s'approchent et tantôt ils s'éloignent de leur idéal, et ils sont alternativement dans la joie et dans la peine.

Enfin, les êtres qui ressemblent aux soleils sont les Initiés et les grands Maîtres de l'humanité ; ils portent en eux la lumière, la chaleur et la vie, et ils gravitent autour d'un centre presque inconnu encore des humains : Dieu. Ils ne passent pas, comme les planètes, de la lumière à l'obscurité ou de la joie à la tristesse ; ils ignorent les changements intérieurs.

Jetons rapidement un coup d'œil sur le mouvement des comètes, des planètes et des soleils. Les comètes ont une trajectoire interrompue. La trajectoire que décrivent les planètes est

une spirale. Quant à la trajectoire que décrivent les soleils, on peut dire que c'est un cercle dont le centre se trouve à l'infini.

Si nous regardons l'homme, c'est dans ses membres (jambes et bras) que nous retrouvons la ligne brisée. La spirale, elle, est dans le torse : la cage thoracique avec les mouvements d'inspiration et d'expiration, les deux circulations veineuse et artérielle ; c'est la vie des planètes avec l'alternance des jours et des nuits... Et le cercle, c'est la tête qui représente symboliquement le mouvement des soleils autour du centre : Dieu, situé à l'infini. Cela signifie que les hommes qui se trouvent dans le système égocentrique vivent dans les bras et les jambes de l'Homme cosmique, Adam Kadmon, comme le nomment les kabbalistes.³ Ceux qui sont liés au système biocentrique vivent dans son cœur et ses poumons. Ceux qui sont liés au système théocentrique vivent dans sa tête.

Si nous cherchons maintenant ces trois systèmes parmi les insectes, nous trouvons que l'araignée est le symbole du système égocentrique, la fourmi celui du système biocentrique, et l'abeille celui du système théocentrique. Beaucoup d'autres insectes peuvent représenter ces trois systèmes, mais ces trois exemples suffiront.

L'araignée vit solitaire, elle attire les mouches, et lorsque l'une d'elles s'est laissé prendre dans ses filets, elle court la chercher pour l'amener au centre de son « système », la toile, et la manger. Les fourmis, bien qu'elles appartiennent encore au système égocentrique, sont déjà entrées dans le système biocentrique : elles vivent groupées et organisées en sociétés. Mais les abeilles les dépassent, car le but de leur travail est de donner quelque chose de précieux à d'autres êtres d'une évolution supérieure à la leur. Les araignées et les fourmis travaillent uniquement pour elles-mêmes, tandis que les abeilles fabriquent un aliment pour les hommes.

Vous voyez, le mot « théocentrique » ne signifie pas que tout converge uniquement vers Dieu, mais que chaque manifestation de l'être dépasse la personnalité. Et l'activité des abeilles dépasse

la personnalité puisqu'elles préparent du miel pour les hommes. Ce n'est pas « pour Dieu » qu'elles le font, mais ce n'est déjà plus uniquement pour elles. C'est un acte impersonnel, qui entre dans le système théocentrique. Certains objecteront que les abeilles préparent le miel pour elles-mêmes et que les hommes le leur volent. C'est entendu, mais en réalité, la nature les incite bien à préparer le miel aussi pour les hommes, de même qu'elle pousse les arbres à préparer leurs fruits pour nourrir d'autres créatures qu'eux-mêmes.

Le terme « théocentrique » ne signifie donc pas obligatoirement « qui a Dieu pour centre », mais il peut s'appliquer à tout acte vraiment désintéressé. Il existe des personnes qui, sans être religieuses, sans croire même à l'existence de Dieu, ont une conduite plus noble et plus désintéressée que certains religieux qui pensent à Dieu, Lui adressent des prières, mais restent plongés dans leur égoïsme et leurs calculs mesquins. Ce qui compte, ce sont les mobiles et les motifs profondément cachés dans les êtres ; ce sont ces mobiles qui les classent dans un système ou dans un autre.

Dans l'arbre, le système égocentrique est représenté par les racines qui s'enfoncent dans le sol où elles puisent les éléments nutritifs. Le tronc, avec les branches, représente le système biocentrique, car c'est dans le tronc que toutes les forces vitales montent et descendent ; le tronc représente le pont, le lien qui unit les racines aux feuilles, aux fleurs et aux fruits. Et le système théocentrique, lui, correspond aux feuilles, aux fleurs et aux fruits. C'est à partir des feuilles que la vie impersonnelle de l'arbre commence à se manifester, et elle trouve son achèvement dans les fruits qui sont la plus haute expression de l'impersonnalité. Les arbres qui ne donnent pas de fruits ne sont pas encore évolués et restent liés aux systèmes biocentrique et égocentrique.

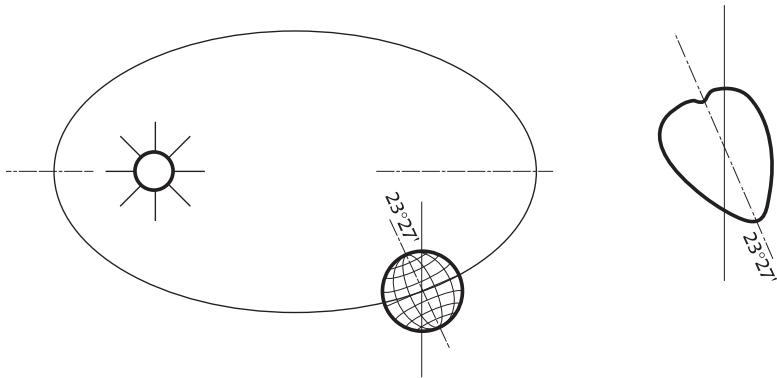
Suivant son degré d'évolution, l'homme tourne soit autour de lui-même, soit autour de sa famille et de la société, soit autour de Dieu. Tourner autour de soi-même est la pire condition, parce

que le cercle que l'on décrit ainsi est extrêmement étroit et se resserre chaque jour davantage. Tourner autour de sa famille ou de la société ne représente pas encore les meilleures conditions de développement, bien que le cercle que l'on décrit ainsi soit beaucoup plus grand. Les meilleures conditions sont réalisées quand on tourne autour de Dieu car, peu à peu, les liens avec la terre se dénouent et on se sent prêt à s'élancer dans l'espace, à voyager dans l'univers. Les grands Initiés sont libres de quitter leur corps parce qu'ils vivent dans le système théocentrique. Leur mouvement intérieur est tellement intense que rien ne peut entraver leur élan ou les empêcher d'agir.

Il existe donc aussi plusieurs sortes d'amour et chacune d'elles est caractérisée par l'étendue de son champ d'action.⁴ On peut distinguer ainsi l'amour de soi-même, l'amour de sa famille, l'amour de son pays, l'amour de sa race, l'amour de l'humanité, l'amour du Créateur. Dans chacune de ces formes d'amour, le cercle s'élargit, le champ d'action ne cesse de s'étendre. Dans le système égocentrique, il n'y a qu'un chemin, une direction : on descend vers le centre de la terre. Le système biocentrique, lui, présente deux possibilités : à gauche ou à droite, en bas ou en haut, en avant ou en arrière. Mais dans le système théocentrique on trouve de très nombreux chemins, un choix illimité : c'est la liberté totale.

Dans les Annales de l'humanité sont conservés les renseignements concernant la chute des premiers hommes.⁵ Avec le premier péché, toute la création a été entraînée dans la chute : les animaux, la végétation et même la terre. Et c'est à ce moment-là que l'axe de la terre s'est incliné, formant un angle de 23°27' par rapport à sa position d'origine. (*voir schéma page suivante*)

Le péché originel a donc eu pour conséquence l'inclinaison de l'axe de la terre, ce qui a entraîné un changement dans la position des courants magnétiques et électriques terrestres. Et en même temps, le cœur humain, qui autrefois était placé exactement au centre du torse, a incliné sa pointe vers la gauche.



Maintenant, l'axe de la terre est en voie de retour vers sa position primitive, et ce mouvement va entraîner de grandes transformations telluriques. Les plantes produiront alors des fruits imprégnés de forces et de vertus nouvelles qu'elles puiseront dans le règne minéral. Le règne animal subira également des modifications à cause de celles qui seront survenues chez les plantes, et il en sera de même pour les hommes. Pour le moment, aucune de ces transformations n'apparaît encore, elles restent cachées, et seuls les êtres sensibles les perçoivent. Mais avant que l'axe de la terre reprenne sa position primitive, l'humanité passera par de grandes épreuves afin d'être purifiée. Plus tard, tout deviendra lumineux : les pierres, les eaux des rivières seront lumineuses, la matière deviendra transparente...

Pour le moment, la végétation, les fruits et les légumes que nous mangeons sont imprégnés de forces négatives. La terre est un grand cimetière arrosé du sang des hommes et imprégné de leurs crimes. Ceux qui labourent les champs et travaillent les jardins le font trop souvent sans amour, dans un état de révolte

intérieure : leurs pensées et leurs sentiments entrent dans les semences et empoisonnent la terre et ses fruits. Un jour, les humains seront instruits dans l'art de cultiver la terre d'après les règles initiatiques ; les semences absorberont alors les forces cosmiques d'une tout autre manière, et les fruits communiqueront leurs vertus à ceux qui les mangeront. Si les hommes sont malades, c'est que, par leur ignorance, ils ne cessent de se créer des conditions de vie malsaines. Sans le savoir, ils mangent des cadavres, marchent sur des cadavres et dorment sur des cadavres.

C'est par le système théocentrique que tout pourra être rétabli dans le monde. Ce système doit être compris au sens le plus large du terme, comme une vie pleine d'amour, de justice, de bonté. Pour mener une vie équilibrée, le disciple doit tourner autour de Dieu, Le servir, accomplir sa volonté. On ne peut travailler pour le Seigneur qu'en éclairant les autres, en les conduisant vers la Source, en leur donnant un exemple d'amour, de bonté, de sacrifice, ce qui correspond au système biocentrique. Mais pour pouvoir faire ce travail, on doit être fort, bien portant, solide, résistant, bien développé soi-même, ce qui correspond au système égocentrique. Voilà donc la raison d'être des deux systèmes égocentrique et biocentrique : lorsqu'ils sont mis au service du système théocentrique, ils trouvent leur justification. L'homme devient alors un être complet, uniifié. Mais s'il n'est pas rattaché d'abord au système théocentrique, la vie qu'il mène au contact des autres et sa vie personnelle perdent complètement leur sens. C'est cela qu'il faut bien comprendre.

Je suis très heureux de vous avoir donné quelques éclaircissements sur cette phrase de la lettre du Maître. J'espère qu'ils vous permettront de mieux vous situer et vous diriger dans la vie. Ce sont des explications simples, élémentaires, mais extrêmement importantes.

« Depuis des millénaires les humains ont essayé de comprendre l'origine du monde ainsi que l'apparition du mal (et sa conséquence, la souffrance) dans ce monde. Ils les ont souvent présentées sous forme de mythes, c'est pourquoi dans les Livres sacrés de toutes les religions, on retrouve des récits symboliques qu'il faut savoir interpréter. La tradition chrétienne a repris le récit de Moïse, dans la Genèse, où il est dit qu'au sixième jour de la Création, Dieu fit l'homme et la femme et les plaça dans le jardin d'Éden au milieu de toutes les espèces d'animaux et de plantes. Moïse nomme seulement deux arbres de ce jardin : l'Arbre de la Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal dont Dieu avait interdit à Adam et Ève de manger les fruits... »

« L'Arbre de la Vie représente l'unité de la vie, là où la polarisation ne se manifeste pas encore, c'est-à-dire où il n'y a ni bien ni mal, une région au-dessus du bien et du mal. Tandis que l'autre Arbre représente le monde de la polarisation où l'on est obligé de connaître l'alternance des jours et des nuits, de la joie et de la peine, etc. Ces deux arbres sont donc des régions de l'univers, ou bien des états de conscience, et non de simples végétaux. Et si Dieu a dit à Adam et Ève de ne pas goûter de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, cela signifie qu'ils ne devaient pas encore pénétrer dans la région de la polarisation... »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



9 782855 660660

10

ISBN 978-2-85566-066-0

www.prosveta.fr

www.prosveta.com

international@prosveta.com